

Objectifs :

- s'exercer à lire, dire et écrire des films (images et sons)
- repérer des procédés de fabrication (montage in situ ou en post production)
- réaliser un pocket film

Activités	Commentaires, remarques, liens
<p><b>Présentations :</b> Je m'appelle ... je suis ici parce que ... et je vous invite à regarder et à écouter dans mon cadre (chacun·e choisi de décrire une image + son, soit présents soit évoqués)</p> <p>Pourquoi cette animation ?</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- pour inviter à réaliser des films avec des enfants et des jeunes (grands « consommateurs » d'images)</li><li>- pour le plaisir de créer collectivement</li><li>- parce que nous avons tous et toutes de quoi filmer, dans nos poches</li></ul>	<p>Pour <a href="#">fabriquer un cadre de cinéma</a></p>

Activités	Commentaires, remarques, liens
<p><b>LIRE des images-sons</b>            Identifier la présence de montage ou non à partir de courts métrages :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="#">Arrivée du train en gare de la Ciotat</a></li> <li>- autoportraits :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- avec montage post prod : <a href="#">#Moi</a> (foisonnement d'images)</li> <li>- sans montage post-prod : <a href="#">Amour</a> (minimaliste/support parole)</li> <li>- avec effets : <a href="#">Yssenia</a></li> </ul> </li> <li>- <a href="#">Qu'est-ce qu'un court ?</a></li> </ul> <p>Repérer des choix pour la prise de vue :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- jouer sur les variables (angles, échelle, format) : <a href="#">27 plans</a> sur Ciclic</li> </ul>	<p><i>Que voyons-nous ? Qu'entendons-nous ?            Comment l'image est-elle composée ?            Que comprenons-nous ? Qu'imaginons-nous ?            Que savons-nous des techniques mises en œuvre ?</i></p> <p><a href="#">Histoire du court-métrage</a>            (et en très bref, <a href="#">quelques points de repère</a>)</p> <p><a href="#">Qu'est-ce que la post-production au cinéma ?</a></p>
<p>Le plan séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="#">Les volets</a> (long plan séquence en ouverture)</li> </ul>	
<p><b>DIRE les images-sons</b>            On a l'habitude de « raconter » les films mais on parle plus rarement du film en tant qu'objet fabriqué.</p> <p>Trois consignes pour <i>dire</i> de plusieurs manières un film :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le film en qq mots (genre, réalisation, histoire)</li> <li>- le film audio-décrit</li> <li>- une critique du film</li> </ul>	<p>Voir <a href="#">analyse extrait L'illusionniste</a> de Alain Cavalier</p> <p>Jeter un œil au texte du <a href="#">Dogme 95</a> (contraintes de réalisation)</p> <p>« Regarder » <a href="#">Les yeux bandés</a>, film sur le cécifoot, audi-décrit</p>

Activités	Commentaires, remarques, liens
<p><b>ÉCRIRE des images-sons</b></p> <p>Quelques exemples en plan séquence pour pistes de réalisation</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <a href="#">Disco-salade</a></li> <li>- <a href="#">Caméra en mouvement</a></li> <li>- <a href="#">Vous avez dit utopie</a></li> <li>- <a href="#">Raaz</a></li> </ul> <p>par 2 ou 3, avec contraintes :</p> <p style="padding-left: 40px;">bâtiment / couleurs objets / musique gestes / angles souvenir / formes découverte / surnaturel bruits / marche surprise / lumière</p> <p>Visionnage collectif</p>	<p><i>Au quotidien, on ne fait pas de montage. On tourne des séquences, qu'on transmet aux autres. Filmer en plan séquence consiste à filmer en une seule fois, sans aucun montage. C'est filmer peu, mais bien.</i></p> <p><i>Tout est fait au moment du tournage : le titre, le son, l'ensemble du film, le générique. Cela oblige donc les réalisateurs à une concentration très importante. Si l'on veut une voix-off, une musique, il faut trouver des solutions pour les faire en direct. On se met près du téléphone, on diffuse la musique à partir d'un autre téléphone, etc.</i></p> <p><i>C'est une technique qui permet de sentir toute la complexité, et la variété des éléments qui composent un film, puisque l'on doit tous les gérer en même temps.</i></p> <p style="text-align: right;"><i>B. Labourdette</i></p> <p>Ressources :</p> <p><a href="#">Initiation au vocabulaire de l'analyse filmique</a></p> <p><a href="#">Le pocket film selon Benoît Labourdette</a></p> <p><a href="#">Réaliser un pocket film en classe</a></p>

### petite histoire du court

- contraintes techniques (vues Lumière 50’)
- foires = lieu de vulgarisation scientifique découverte de inventions cinéma = attraction
- apparition du fantastique Méliès
- adaptation littérature (crise économique : du théâtre vers le cinéma). Le cinéma devient un lieu
- apparition du serial (séries Fantomas ou Les Vampires) 1915
- recherche : le cinéma comme art plastique, recherche esthétique (cf le chien Andalou Bunuel) 1920
- années 30 : apparition du parlant
- 1937 Vichy décrète obligatoire la projection d’un court avant le long
- souvent film de propagande ou de commande de mauvaise qualité
- 1953 suppression de l’obligation de projection de courts et front de résistance de réalisateurs
- 1955 nombreux films de commande mémoire de l’histoire (exemple Nuit et brouillard) d’où le court n’est plus espace de fiction (à part pour le divertissement des enfants)
- 1962 le court espace de réflexion (voir effet de miroir dans la Jetée de Chris Marker) sur le pouvoir de l’image
- 1968 ciné-tracts : poèmes visuels
- 1968-1974 : création des groupes Medvedkine (réalisateur soviétique) : le film est réalisé par les ouvriers eux-mêmes
- 1969 : Groupe Recherche d’Essais Cinématographe = financement pour des premières réalisations
- au cours des années 60 : installation de la télé à domicile d’où chute fréquentation ciné / peu de courts jusque dans les années 80
- pour relance création semaine du court par des étudiants de Clermont Ferrand
- 1983 création Agence du court métrage (trait d’union entre ceux qui font des films et ceux qui les montrent)
- 1985 explosion : le court = une valeur en soi (la liberté, les petits moyens) cf Alain Cavalier
- 1990 : fonds d’aide à la création / 300 festivals en France / recherche d’une maîtrise visuelle et technique pour capter préoccupations sociales
- années 2000 : une très large part de la prod du cinéma d’animation relève du court (recherche esthétique du sensible à l’heure du virtuel)
- attention ensuite : le court prétexte au passage au long ? pb des subvention qui encourage peut-être des projets carriéristes
- recherches expérimentales
- 2011 : le CNC lance le jour le plus court le 21 décembre pour diffusion par qui veut et où on veut (aujourd’hui organisé dans autres 13 pays)